

# Die grosse Revolution

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zürcher Illustrierte**

Band (Jahr): **15 (1939)**

Heft 39

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-753702>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.





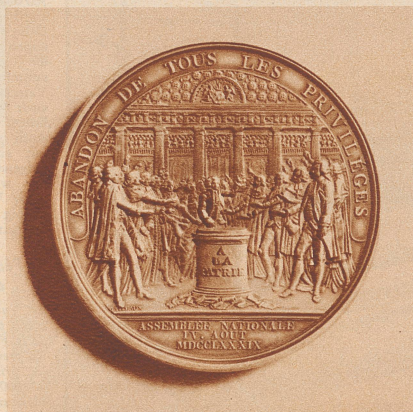


Paris feiert

Jubel und Begeisterung des Bundesfestes waren so gewaltig, als daß sie sich mit der Feier eines Tages hätten Genüge tun können: dieses Schifferstechen auf der Seine in Paris am 18. Juli 1790 gehörte zu den sogleich folgenden «Festen zur Erinnerung an die Conföderation».

Paris en fête

L'enthousiasme est trop vaste pour pouvoir se contenter d'une seule journée. Cette joute sur Peau, à Paris, le 18 juillet 1790, fait partie des «fêtes exécutées en mémoire de la Fédération Générale».



Die Medaille des großen Verzichts

Die Nationalversammlung war sich der Bedeutung der Beschlüsse vom 4. August durchaus bewußt, und so beschloß sie auch noch in derselben Nacht, eine Medaille schlagen und in allen Kirchspielen des Landes ein Te Deum singen zu lassen «Dem Vaterland», steht auf der Medaille; «Patriotismus» war ein damals neugeprägtes Wort, es bezeichnete die Liebe zum Vaterland, der Freiheit und Gleichheit.

#### La Médaille du grand abandon

L'Assemblée nationale comprenait bien la gravité des résolutions du 4 août, et dans la nuit, elle décida de faire frapper une médaille et chanter un Te Deum dans toutes les églises. Les mots: A la Patrie, sont inscrits sur la médaille. Le terme: «patriotisme» se répand pour exprimer l'amour de la patrie, de liberté et d'égalité.

## La grande Révolution

### II. Les Droits de l'Homme

«Nous commençons l'histoire des hommes»  
Mirabeau, le 27 juin 1789, dans l'Assemblée nationale.

Vers le milieu de juillet 1789, les villes françaises se soulevèrent pour rétablir les droits de communes. Le 17 juillet, le Comité de Lyon qui ne sait encore rien des événements de Paris, envisage la grève des impôts en cas de la dissolution de l'Assemblée nationale, et rend «les ministres et conseil personnellement responsables de tous les malheurs présents et à venir». Des paysans, précédés de tambours et de fifres marchent à travers le pays, vont de château en château, pénètrent dans les archives, et brûlent les titres de féodalité. Les actes de violence se répètent. Quand les gardes nationales, nouvellement formées dans les villes, attaquent les paysans, les ouvriers leur jettent des pierres à leur retour. Le 4 août, nul n'ignore que tout le pays est aux insurgés. L'Assemblée nationale qui, depuis longtemps, discute une déclaration fondamentale, se décide enfin pour une déclaration des droits, puisque «les devoirs y sont compris par corrélation». Le soir même, les juristes du Tiers Etat proposent un nouvel appel à la paix, mais quelques jeunes aristocrates s'y opposent, et le Vicomte de Noailles, fils et gendre d'un duc, dit que «le royaume, en ce moment, flotte entre l'alternative de la destruction de la société ou d'un gouvernement qui sera admiré et suivi

de toute l'Europe». Il exige, en effet, l'abandon de toutes «servitudes personnelles», le rachat des autres droits seigneuriaux, l'égalité d'impôts et contributions. La noblesse, le clergé, les provinces et les grandes villes renoncent à leurs privilèges. Désormais tous les citoyens, sans distinction de naissance, pourront être admis à tous les emplois et dignités; la vénalité des charges sera abolie; toute convention qui pourrait tendre à ressusciter la féodalité, sera interdite. Enfin le roi, proclamé «restaurateur de la liberté française», réalisera l'alliance entre le passé et l'avenir.

Le pays s'apaise. Après une série de projets, avec de multiples improvisations et souvent une vingtaine d'amendements, l'assemblée nationale fait, phrase par phrase, sa déclaration des droits non du Français, mais de l'homme et du citoyen tout court. Applicables dans le monde entier, ces formules constituent, avec les décrets conçus le 4 août, la charte de la Révolution et de la France jusqu'à ce jour. Le roi accepte le titre nouveau. Un mois et demi plus tard, il consent à faire imprimer les résolutions du 4 août et elles seront enterrées à l'imprimerie royale. Avant d'admettre les droits de l'homme, il rappelle les troupes. Ce second essai d'étouffer la Révolution sera vite terminé. Le 5 octobre, le peuple de Paris, précédé de six mille femmes, marche sur Versailles et envahit le château. Le roi, en larmes, se résigne à accepter «purement et simplement... la Déclaration des Droits de l'Homme».





Bürger eid in einem französischen Dorf

«Der Nation, dem Gesetz, dem König» schwören hier Anfang 1790 Bürger und Nationalgarden eines Dorfes Gehorsam und zugleich, nach der Formel der Bundesschwüre, «in Freiheit leben oder sterben». — Auch die Truppen wurden nach einem Dekret der Nationalversammlung feierlich auf Nation und König vereidigt; damit begannen die Soldaten wieder Bürger zu werden. — Nur die neuen Gemeinderäte sollten noch das Recht haben, militärischen Beistand herbeizurufen.

Serment civique au village

«A la Nation, à la loi, au Roi», c'est le serment que prêtent citoyens et gardes nationaux; ils jurent également de «vivre libre ou mourir». — Un décret de l'Assemblée nationale oblige les troupes au serment à la Nation et au Roi; ainsi les soldats redevenaient citoyens. Désormais, seules les municipalités pourront avoir recours à la force armée.



Die Mitgliedskarte der «Freunde der Verfassung», des «Jakobinerklubs»

Ein parlamentarischer Klub patriotischer Abgeordneter, der «Club Breton», übersiedelt mit der Nationalversammlung Ende 1789 nach Paris, nennt sich da, nach dem wesentlichsten unter den neuen Zielen, «Gesellschaft der Freunde der Verfassung» und versammelt sich im Speisesaal eines früheren Jakobinerklosters. Im ganzen Lande bilden sich Zweiggemeinschaften; der Jakobinerklub wird zur wichtigsten politischen Vereinigung der Revolution.

La carte de membre de la Société des Amis de la Constitution, «Club des Jacobins»

Un club parlementaire de députés patriotes, le Club Breton, s'installe à Paris avec l'Assemblée nationale vers la fin de 1789, et s'appelle désormais «Société des Amis de la Constitution». Les membres se réunissent au réfectoire d'un ancien couvent de jacobins. Des succursales se forment dans tout le pays, le Club des Jacobins devient l'association politique la plus importante de la Révolution.



Honoré Gabriel Riquetti, Graf von Mirabeau

ist der größte Redner und einflussreichste Mann der Nationalversammlung. Ursprünglich Kavallerie-Offizier, dann von seinem Vater für lange Jahre ins Gefängnis gebracht, wird er noch jung ein politischer Theoretiker von internationalem Ruf. In hervorragenden Schriften bereitet er die Revolution vor, in der Demokratie und Monarchie vereinen will.

Honoré Gabriel Riquetti, Comte de Mirabeau

le meilleur orateur et l'homme le plus influent à l'Assemblée nationale. Officier de cavalerie au début de sa carrière, puis jeté en prison par son père et incarcéré pendant de longues années, il devient, encore jeune, un théoricien politique de renommée internationale. Ses remarquables écrits préparent la Révolution qui, pour lui, est l'union de la démocratie et de la monarchie.





### Sappeure an der Arbeit

Vor fünf Wochen hat ein schweres Unwetter im Zürcher Oberland riesigen Schaden angerichtet. Jetzt haben die mobilisierten Sappeure da ein dankbares Arbeitsfeld gefunden. Eine Einheit ist dabei, im Tal der Jona die Spuren der Katastrophe auszulöschen. Bild: Wiederherstellung der weggespülten Straße zwischen Wald und Rütli.

*Pionniers au travail. Il y a cinq semaines, un ouragan causa d'importants dégâts dans l'Oberland zurichois. Une unité du génie répare la route Wald-Ruti, dans la vallée de la Jona.*

Photo Klausner

Irgendwo auf einem großen Hof im Luzernerbiet sind der Bauer und sein ganzes männliches Personal zum Grenzdienst eingerückt. Im Dorfe aber ist eine Einheit einquartiert. Soldaten dieser Einheit helfen wacker bei den Landarbeiten mit.

*Dans cette ferme lucernoise, comme en maints endroits, maître et valets sont mobilisés. Les soldats cantonnés dans le village les remplacent aux champs.*

Photo Ackermann



† Oberstdivisionär a. D. Wilhelm Schmid  
ehemaliger Waffenchef der Artillerie und  
Kommandant der alten 4. Division 1913 bis  
1918, starb 82jährig in Bern.

*Wilhelm Schmid, Colonel divisionnaire, commandant de la 4e division en 1913-1918. Décédé à Berne dans sa 82e année.*

Photo Telchmann



### Vorsichtsmaßnahmen im Hinterland

Auf dem Dach des Krankenhauses von Rolle am Genfersee ist ein riesiges rotes Kreuz zur Warnung für fremde Flieger angelegt worden.

*Mesures de précaution. Sur le toit de l'hôpital de Rolle, au bord du Léman, une croix rouge géante met en garde les avions étrangers.*

Photopress



Auf Weisung des Generals sind an wichtigen Grenzübergängen und Brücken Warnungstafeln angebracht worden, welche die zirkulierenden Fahrzeuge veranlassen sollen, die vorgeschriebene Höchstgeschwindigkeit von 20 Kilometer einzuhalten. Im Uebertretungsfall kann die Wache von der Schußwaffe Gebrauch machen.

*Suivant l'ordre du général, les principaux poteaux-frontières ont été munis d'écriteaux invitant à ne pas dépasser l'allure de 20 kilomètres. En cas de refus: Usage des armes!*

Photopress





Ein Zug einer Sanitätskompanie auf einem zweistündigen Trainingsmarsch mit voller Packung und Gasmasken.

*Section d'une compagnie sanitaire s'entraînant, chargée de l'équipement complet et munie de masques à gaz, en une marche de deux heures.*

Photo Klausner



† Don Francesco Alberti

Chefredaktor des katholisch-konservativen Blattes «Popolo e Libertà» in Bellinzona, langjähriger Präsident des Tessiner Presbiteriums und Mitglied des Zentralvorstandes des Vereins der Schweizerpresse, starb 57 Jahre alt.

*Don Francesco Alberti. Le rédacteur en chef du journal catholique-conservatif «Popolo e Libertà», de Bellinzona. Président de la presse tessinoise et membre du comité de l'association de la presse suisse, est décédé à l'âge de 57 ans.*

*Dr. Hermann Schwarzwald, juriste et économiste national, admiré pour ses hautes qualités d'esprit et de caractère et connu principalement depuis sa participation au relèvement des finances de Vienne après 1918, est décédé à Zurich.*



† Nationalrat Charles Favrod-Coune

Gemeindepräsident von Château d'Oex, seit 1935 liberaler Abgeordneter der Waadt, starb 62 Jahre alt während der Septembersession in Bern.

Photopress



† Anna Demmler-Schneider

die älteste Stadtbürgerin von Zürich, starb 96jährig.

*Anna Demmler-Schneider, l'ainée des zurichoises, décédée à 96 ans.*



### Mobilisierte Frauen

Krankenschwestern der Zürcher Pflegerinnenschule mit ihrem Gepäck vor dem Hauptbahnhof. Das Vaterland hat gerufen, und ohne Zögern machen sie sich auf, um mitzuhelfen in den Zeiten des Opfers.

*Femmes mobilisées. Devant la gare centrale, les infirmières de la «Pflegerinnenschule» zurichoise sont prêtes à partir, répondant à l'appel du pays.*



Photo Casagrande

Eine mobilisierte Einheit erhält den Besuch des Bischofs von Lugano, Msgr. Jelmini. *Monseigneur Jelmini, évêque de Lugano, rend visite aux troupes.*